

## **L'activité industrielle : Genèse et mutations**

Depuis le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, le monde a connu un bouleversement économique majeur issu des deux vagues d'industrialisation de l'Europe et de la progression de l'économie de marché dans le monde, favorisée par le processus de mondialisation des échanges. La mise en place progressive d'économies-monde, portée successivement par le Royaume-Uni, les États-Unis et plusieurs autres États, a généré plus de 150 ans de croissance économique, entrecoupée de phases de ralentissement et de crises.

### **1. La croissance économique et ses différentes phases depuis 1850**

Une première phase de croissance du milieu du 19<sup>e</sup> siècle à la Seconde Guerre mondiale

- Le processus d'industrialisation de l'économie, limité à la fin du 19<sup>e</sup> siècle à l'Europe, aux États-Unis puis au Japon, est à la base de la croissance économique de cette période. Il se met en place en deux temps. D'abord, il est fondé sur le développement d'innovations technologiques, qui vont permettre ensuite une mécanisation de la production et une amélioration des transports (plus de personnes, plus de marchandises, plus rapidement).
- La première industrialisation commence à la fin du 18<sup>e</sup> siècle en Angleterre : elle repose sur l'utilisation de la machine à vapeur et du charbon, et favorise l'essor des industries traditionnelles (industries textiles et sidérurgie).
- La seconde industrialisation se fonde sur l'utilisation de nouvelles énergies : l'électricité et surtout le pétrole qui permet le développement du moteur à explosion. Cette seconde modernisation des structures de production est complétée par la mise en place de méthodes de travail plus efficaces : les fabrications sont standardisées pour baisser les coûts de production, les usines ont recours au travail à la chaîne, avec des ouvriers mieux payés qui vont consommer ce qu'ils produisent (fordisme). Ces méthodes permettent une augmentation de la productivité des usines mais entraînent aussi des changements dans les autres secteurs économiques et dans la société. On assiste à un début de modernisation et de mécanisation de l'agriculture. L'exode rural se développe avec les besoins accrus de main d'œuvre des usines installées en ville (près des consommateurs et sur des carrefours commerciaux). Le secteur tertiaire prend de l'importance (prémices de la grande distribution avec les grands magasins, développement des emplois de bureau, etc.).

### **2. Mondialisation et délocalisation :**

La mondialisation désigne le processus d'intégration des marchés et de rapprochement des hommes qui résulte notamment de la libéralisation des échanges, du développement des moyens de transport de personnes et de marchandises, et des retombées des technologies de l'information et de la communication à l'échelle planétaire. Elle se manifeste par, outre l'interdépendance croissante des économies (mondialisation économique) et l'intensification de la concurrence, l'expansion des échanges et des interactions humaines

La délocalisation désigne la migration d'activités du territoire national vers l'étranger pour tirer parti des écarts internationaux de coûts des facteurs. Elle a d'abord concerné des activités industrielles intensives en main-d'œuvre et à contenu technologique peu élevé, transférées en tout ou partie vers des pays à forte disponibilité et faible coût du travail non qualifié. Depuis quelques années, la délocalisation affecte également des activités industrielles au contenu technologique plus élevé ainsi que des services comme les services informatiques. En effet, la délocalisation est un phénomène dynamique : (i) elle s'est accélérée du fait de l'ouverture croissante des économies des pays émergents, du développement de processus d'intégration économique régionale (Alena, Mercosur, unification européenne) et du progrès technique (réduction des coûts de transport ; développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication qui ont notamment rendu certains services, autrefois abrités, désormais « délocalisables ») ; (ii) dans ce nouvel environnement, les avantages comparatifs ne sont pas figés : notamment, la notion de travail qualifié est évolutive au gré du rattrapage (éducation, infrastructures, etc.) des pays émergents ainsi que le montre l'exemple des informaticiens indiens.